

Effet économique régional des investissements d'entreprises pharmaceutiques internationales en Suisse

Août 2026

Étude réalisée sur mandat d'Interpharma

Sommaire

1. Introduction	6
2. Dynamique des investissements pharmaceutiques en comparaison internationale	8
3. L'industrie pharmaceutique comme moteur régional de l'économie	12
4. Conception de scénario	14
5. Analyse d'impact des effets ponctuels durant la période d'investissement	16
6. Analyse d'impact des effets durables après la mise en service	22
7. Résumé et conclusions	31

Personne de contact

Michael Grass
Responsable des analyses et études
Direction
michael.grass@bak-economics.com
Tél. +41 61 279 97 23

Éditeur

BAK Economics
Elisabethenanlage 7
4051 Bâle
+41 61 279 97 00

Copyright © 2026 by BAK Economics AG
Tous droits réservés.

Résumé

Depuis des décennies, la Suisse figure parmi les principaux sites pharmaceutiques et biotechnologiques au monde, et une grande partie de la croissance du PIB par habitant suisse au cours de la dernière décennie est imputable à ce secteur. Le fort dynamisme de l'industrie pharmaceutique s'explique en partie par l'implantation de nouveaux sites de production et de recherche de groupes actifs à l'échelle mondiale. Si ces implantations se raréfient, l'économie est privée d'importantes impulsions de croissance.

Sur le plan international, les États-Unis (sous l'effet d'évolutions technologiques et politiques) et la Chine (à la faveur de réformes réglementaires) occupent une place croissante dans les décisions d'investissement du secteur pharmaceutique mondial. L'Europe compte par ailleurs elle aussi parmi les régions pharmaceutiques les plus importantes au monde. Une analyse assistée par IA des annonces d'investissement de 72 entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques actives à l'international, réalisée dans le cadre de la présente étude, suggère que, au sein de l'Europe, la dynamique d'investissement se détourne déjà de la Suisse: la part de cette dernière dans les investissements annoncés en Europe a été plus que divisée par deux, passant de 29 pour cent (2016-2021) à 12 pour cent depuis 2022.

La présente étude permet de mesurer concrètement l'ampleur des retombées d'un investissement pharmaceutique de grande envergure pour une région. À cette fin, un scénario de référence réaliste a été modélisé: un investissement d'environ 1,5 milliard de francs dans un site de production de principes actifs biologiques, implanté dans une région rurale. Les effets sur l'économie régionale ont été quantifiés à l'aide du modèle d'impact de BAK Economics. Sur les quelques six à huit années que dure le chantier, 829 millions de francs – soit un peu plus de la moitié du montant investi – reviennent sous forme de commandes à des entreprises de la région d'implantation. Il en résulte, pour la région, une valeur ajoutée d'environ 574 millions de francs (aux prix de 2025), des revenus du travail de quelque 453 millions de francs et 714 emplois en équivalent plein temps. Cela correspond à une impulsion de croissance temporaire équivalant à 4,4 pour cent de l'ensemble de la performance économique régionale. C'est le secteur régional de la construction qui en profite le plus, tandis que les équipements techniques hautement spécialisés sont majoritairement importés.

La contribution véritable et durable au développement économique régional intervient toutefois après la mise en service. Le site crée 550 emplois hautement qualifiés et génère une valeur ajoutée annuelle d'environ 468 millions de francs. Par le biais des consommations intermédiaires et du pouvoir d'achat des personnes employées, de nombreuses autres entreprises régionales issues de branches diverses en bénéficient, en participant aux chaînes de valeur en amont et en aval. Au total, la région enregistre une valeur ajoutée d'environ 627 millions de francs (aux prix de 2025) et 1'569 emplois en équivalent plein temps par an. La valeur ajoutée totale correspond à quelque 4,8 pour cent de la performance économique régionale. Chaque poste créé sur le site en génère environ deux autres dans la région – signe qu'un site à forte intensité de capital soutient également, par la demande qu'il exerce, des branches à plus forte intensité de main-d'œuvre.

Pour une région périphérique, un seul investissement de cette ampleur atteint un ordre de grandeur économique qui dépasse largement ce que l'on peut habituellement attendre d'une seule entreprise. Compte tenu de l'horizon de long terme propre à des investissements de cette envergure, il s'agit d'un renforcement durable du potentiel de croissance régional, avec un supplément de croissance annuelle du PIB de 0,3 point de pourcentage jusqu'en 2040.

Il en découle, pour les responsables politiques, un impératif de vigilance à l'égard des conditions-cadres qui influencent les décisions d'implantation et sur lesquelles il est possible d'agir. Un recul de l'attractivité de la place économique n'entraîne certes pas automatiquement le départ des entreprises et des capacités déjà en place, mais il réduit le potentiel de croissance futur de la branche – et, partant, les perspectives des régions qui bénéficient de ses activités.

Importance économique régionale des grands investissements pharmaceutiques

Effets économiques d'un site type de production de produits
biologiques dans une région rurale de Suisse



1,5 mia de CHF

Investissement



6–8 ans

Durée des travaux



600 collaborateurs

(550 EPT)



**Impulsion unique en
phase d'investissement**



829 mio de CHF

Commandes régionales



574 mio de CHF

Valeur ajoutée brute régionale

364 mio de CHF directs | 210 mio de CHF autres branches | Multiplicateur 1,58



714 EPT par an

453 mio de CHF

Revenus des salariés



4,4%

Impulsion de croissance
pour la région



**Effet durable en
exploitation courante (par an)**



627 mio de CHF

Valeur ajoutée brute régionale

468 mio de CHF directs | 160 mio de CHF autres branches | Multiplicateur 1,34



1'569 EPT par an

168 mio de CHF

Revenus des salariés



4,8%

de la performance
économique régionale



2,0%

de l'emploi
régional



Augmentation de la croissance du
PIB régional de **0,3 pp** par an

Qui profite dans la région?



Construction et
immobilier



Services aux
entreprises



Industrie



Transport et
logistique



Commerce, hôtellerie
et culture



Autres services
régionaux



Actifs: emplois de qualité avec des salaires supérieurs à la moyenne.



État et population : la valeur ajoutée et les revenus renforcent le substrat
fiscal et participent directement au bien-être de tous.

Source: BAK Economics

1. Introduction

Motivation

La Suisse figure depuis des décennies parmi les sites de premier plan à l'échelle mondiale pour les industries à forte intensité de savoir, en particulier dans l'industrie pharmaceutique. Des entreprises internationales y ont, par le passé, réalisé des investissements substantiels dans des installations de production, des centres de recherche et des infrastructures industrielles. Ces investissements ont contribué de manière déterminante à la création d'emplois hautement qualifiés, au renforcement des clusters d'innovation régionaux et au développement économique de différentes régions de Suisse.

Les données relatives aux investissements directs suggèrent que la dynamique des investissements internationaux est en train de changer et que le stock de capital des investissements directs étrangers (IDE) en Suisse a progressé nettement plus lentement que la moyenne mondiale au cours des dernières années. Les États-Unis, la Chine et Singapour ont sensiblement accru leur part du stock international d'IDE. Pour la Suisse, les données signalent une importance déclinante, en particulier s'agissant des annonces de création de nouvelles capacités de production et de recherche (investissements greenfield), tandis que les entreprises suisses demeurent des cibles d'une attractivité supérieure à la moyenne pour les acquisitions transfrontalières.

Les entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques internationales investissent de plus en plus dans d'autres sites, notamment aux États-Unis. Parallèlement, la Chine progresse toujours davantage dans les domaines de haute technologie et améliore continuellement les conditions-cadres propices à l'implantation d'entreprises pharmaceutiques actives à l'international, activités de recherche et développement comprises. Notre analyse assistée par IA des annonces d'investissement de groupes pharmaceutiques d'envergure mondiale met déjà en évidence une importance décroissante de la Suisse en tant que site d'investissement en Europe.

Les évolutions récentes suggèrent en outre que les entreprises pharmaceutiques sont sensibles aux changements des conditions d'implantation et y réagissent rapidement: une entreprise pharmaceutique américaine a ainsi revu à la baisse les investissements qu'elle avait initialement prévus en Allemagne, après que le gouvernement allemand eut annoncé son projet de réforme de la santé ayant des répercussions sur la rémunération des médicaments innovants. Cet exemple illustre à quel point les conditions-cadres réglementaires peuvent se répercuter directement sur des décisions concrètes en matière de sites et de capacités.

Objectif

Si la Suisse est reléguée au second plan dans la concurrence internationale entre places économiques, cela n'entraîne pas automatiquement un départ des entreprises, mais le potentiel de croissance diminue. La performance économique de l'industrie pharmaceutique suisse a doublé au cours des dix dernières années; le prochain doublement prendra nettement plus de temps si la Suisse devait voir son rang reculer en tant que site d'investissement. La présente étude examine la valeur macroéconomique de tels investissements.

Nous adoptons pour ce faire la perspective de la région d'implantation d'un canton de taille moyenne. Les investissements pharmaceutiques de grande envergure produisent des effets qui dépassent largement le site même de l'entreprise et génèrent diverses impulsions pour l'économie régionale: ils créent des emplois de qualité, suscitent une demande dans la construction, chez les fournisseurs et dans les services aux entreprises, renforcent les

écosystèmes d'innovation régionaux et peuvent déclencher, précisément dans les cantons périphériques, des poussées de développement structurel. Enfin, les entreprises apportent également, par leurs versements d'impôts, une contribution substantielle au financement du bien commun.

Approche méthodologique

Sur le plan méthodologique, l'analyse s'appuie sur le modèle d'impact régional de BAK Economics – un modèle établi dans l'économie régionale suisse et appliqué dans de nombreuses études comparables, qui représente de manière cohérente les effets directs, indirects et induits sur la base des interdépendances sectorielles régionales. L'implantation d'une installation moderne de production de principes actifs biologiques sert de référence à l'analyse de scénario. Comme région d'implantation, le modèle retient un canton de taille moyenne doté d'une région à caractère rural, plutôt périphérique.

Les paramètres du scénario (par exemple le taux de consommations intermédiaires, la structure de ces consommations ou les taux d'approvisionnement régionaux) ne sont pas repris de manière schématique à partir de moyennes sectorielles, mais différenciés et adaptés spécifiquement au cas de référence considéré. Il est explicitement tenu compte du fait qu'il s'agit d'un site de production pur, sans fonctions de recherche, de siège social ou de distribution. Lorsque certaines hypothèses nécessitent une justification approfondie, celle-ci est documentée dans l'étude sous forme d'encadrés méthodologiques distincts.

Structure

Sur la base d'une analyse assistée par LLM des annonces d'investissement publiées par 72 entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques internationales, le chapitre 2 examine l'évolution de la position de la Suisse dans la concurrence européenne pour les nouveaux investissements depuis 2016. Le chapitre 3 situe l'industrie pharmaceutique et biotechnologique en tant que moteur régional et montre par quels canaux d'action les implantations de cette branche contribuent à la valeur ajoutée régionale. Le chapitre 4 expose la conception du scénario retenu: le site type de production de principes actifs biologiques, la localisation supposée dans une région à caractère rural d'un canton de taille moyenne, ainsi que la logique d'investissement sous-jacente. Le chapitre 5 quantifie les effets ponctuels durant la phase d'investissement d'environ six à huit ans – impulsions de demande, effets sur la valeur ajoutée, l'emploi et les revenus, ainsi que leur répartition entre les branches régionales. Le chapitre 6 analyse de manière analogue les effets permanents consécutifs à la mise en service de l'installation, qui restent actifs pendant toute la durée d'exploitation, laquelle s'étend sur plusieurs décennies. Le chapitre 7 rassemble les résultats, les replace dans une perspective de politique économique et expose les limites méthodologiques de l'analyse.

2. Dynamique des investissements pharmaceutiques en comparaison internationale

2.1 Tendances mondiales

Depuis 2022, les 100 plus grandes entreprises pharmaceutiques ont annoncé des investissements de plus de 500 milliards de dollars américains. Ces programmes d'investissement s'étendent jusque dans les années 2030 et conduiront, dans le domaine du médicament, à une redistribution du paysage mondial de la recherche et de la production.

Une redistribution mondiale du paysage de la production pharmaceutique

Environ la moitié du chiffre d'affaires pharmaceutique mondial est réalisée aux États-Unis, mais seulement un tiers environ de la valeur ajoutée pharmaceutique mondiale. Or les thérapies innovantes et sensibles au facteur temps exigent de plus en plus que les médicaments biotechnologiques soient produits à proximité des lieux de traitement des patients (p. ex. les réseaux de production de cellules CAR-T au sein même des hôpitaux). C'est la principale raison pour laquelle les entreprises pharmaceutiques du monde entier investissent massivement dans de nouvelles capacités de recherche et de production aux États-Unis. La politique commerciale de l'administration américaine a donné une impulsion supplémentaire à cette évolution. Dans ce contexte, les entreprises pharmaceutiques suisses ont annoncé, pour les prochaines années, des investissements totalisant 75 milliards de dollars américains aux États-Unis, avec l'objectif de desservir à terme le marché américain principalement à partir d'une production régionale.

L'essor de la Chine

Les États-Unis constituent le premier site pharmaceutique pour la recherche et le développement. Environ la moitié des brevets de pointe y sont issus de travaux de recherche. La Chine pénètre elle aussi de plus en plus ces domaines de haute technologie. Les dépenses de recherche et développement y ont presque atteint le niveau des États-Unis et dépassent déjà celui de l'Europe. L'essor de la Chine dans le domaine de la biomédecine s'est opéré en l'espace de deux décennies environ et se traduit désormais aussi quantitativement dans les données mondiales de développement: pour les lancements d'études de phase I, la Chine a devancé les États-Unis pour la première fois en 2025; en phase II, les deux pays sont à égalité. S'agissant du nombre de lancements de nouvelles substances actives (New Active Substance, NAS), la Chine a également presque rattrapé les États-Unis et devance nettement l'Europe et le Japon. Ces chiffres soulignent tant la capacité d'innovation que la localisation croissante du développement en Chine.

Des réformes réglementaires renforcent cette évolution et accroissent l'attractivité de la Chine en tant que site d'implantation pour les investissements de grande envergure des groupes pharmaceutiques mondiaux. En avril 2025, la Chine a annoncé qu'elle traiterait désormais les demandes d'essais cliniques (IND) dans un délai de 30 jours ouvrables au lieu de 60. Parallèlement, la Chine a renforcé son cadre juridique en matière de propriété intellectuelle: pour les médicaments innovants ne disposant pas encore d'une autorisation

à l'échelle mondiale, une exclusivité des données pouvant aller jusqu'à six ans est prévue. À cela s'ajoute la création d'une possibilité d'importation anticipée pour les médicaments innovants ou dont le besoin est urgent. Au total, la Chine ne se positionne donc plus seulement comme un marché de débouchés situé en aval, mais toujours davantage comme un site de développement intégré très tôt dans les plans de développement mondiaux. La Chine a également introduit, en matière de remboursement des médicaments, des réformes destinées à améliorer l'accès au marché pour les traitements innovants. Pour les entreprises pharmaceutiques multinationales, la planification de l'accès au marché devient ainsi de plus en plus une composante de la stratégie de développement, et non plus une simple étape commerciale en aval.

La Suisse, site de premier plan en Europe

Aux côtés des États-Unis et de la Chine, l'Europe compte elle aussi parmi les régions pharmaceutiques les plus importantes au monde. Environ un quart du chiffre d'affaires mondial y est réalisé, près de 30 pour cent des brevets de pointe y sont issus de travaux de recherche et quelque 40 pour cent de la valeur ajoutée pharmaceutique mondiale y sont générés. La Suisse occupe une place de premier plan en tant que site pharmaceutique au sein de l'Europe. Dans le même temps, l'UE constitue, avec une part de près de 50 pour cent des exportations pharmaceutiques, le principal marché de débouchés de l'industrie pharmaceutique suisse. Au vu des évolutions observées aux États-Unis et en Chine, il est essentiel pour la Suisse de conserver sa position de tête en tant que site pharmaceutique en Europe et, dans le meilleur des cas, de la consolider.

À cet égard, plusieurs événements survenus dans un passé récent ont nourri des doutes: des projets d'envergure ont été réalisés hors de Suisse, alors même que les investissements correspondants auraient en principe été possibles ici aussi. Cet aspect est approfondi dans la section suivante à l'aide d'une analyse empirique assistée par IA.

2.2 La Suisse dans la concurrence européenne entre places économiques

Analyse des flux d'investissement fondée sur l'IA

Une analyse différenciée et fondée sur les données des investissements des entreprises pharmaceutiques se heurte au fait que les statistiques comparatives disponibles sur les investissements directs ne présentent pas l'industrie pharmaceutique séparément et ne permettent que des conclusions limitées quant à l'activité d'investissement effective dans de nouvelles capacités de production pharmaceutique.¹

Afin de combler cette lacune en matière de données probantes, un jeu de données propre a été constitué pour la présente étude. Les annonces d'investissement publiées dans les communiqués de presse et les rapports de gestion de 72 entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques actives à l'international ont été analysées. Un grand modèle de langage (LLM) a été mobilisé à cette fin. Sont recensés les projets annoncés portant sur des capacités de production, de recherche et d'infrastructure, avec le site, le pays de destination, le volume d'investissement, l'horizon temporel et la catégorie fonctionnelle. Les doublons

¹ La Banque nationale suisse ne présente pas l'industrie pharmaceutique séparément, mais l'agrège avec la chimie, les produits pétroliers et les matières plastiques au sein de la catégorie «chimie et matières plastiques». Par ailleurs, la plus grande part des stocks d'IDE recensés revient à des sociétés financières et holdings, qui ne sont pas rattachées à la catégorie «chimie et matières plastiques», mais qui peuvent contribuer au financement des activités réelles de cette branche.

ont été filtrés et les indications litigieuses écartées lors d'une étape de validation ultérieure. Après nettoyage, 379 projets ont été retenus à partir de 2016, pour un volume total annoncé d'environ 645 milliards de dollars américains.

Les remarques suivantes sont essentielles pour l'interprétation des résultats:

- L'analyse assistée par LLM a fourni (après nettoyage des postes agrégés, des doubles mentions et des investissements financiers) 483 enregistrements exploitables, dont 379 pour la période à partir de 2016.
- Les données reposent sur des annonces, et non sur des investissements réalisés. Les investissements annoncés ne correspondent pas à ceux effectivement réalisés. Les analyses qui suivent les projets, de l'annonce jusqu'à leur achèvement, établissent des taux de réalisation de 60 à 80 pour cent.²
- Possible biais lié aux communiqués de presse: les grands projets pourraient être surreprésentés, tandis que les investissements des entreprises chinoises sont vraisemblablement sous-représentés.
- Les annonces de 2025 sont marquées par une vague exceptionnelle de relocalisation aux États-Unis.

En raison des limitations mentionnées, il a été renoncé, dans l'analyse qui suit, à un classement à l'échelle mondiale. L'accent est mis à la place sur l'évolution des annonces d'investissement en Europe. Il convient en outre de souligner expressément à ce stade que l'analyse de scénario présentée dans les chapitres suivants est indépendante de cette évaluation.

Part de la Suisse dans les flux d'investissement européens

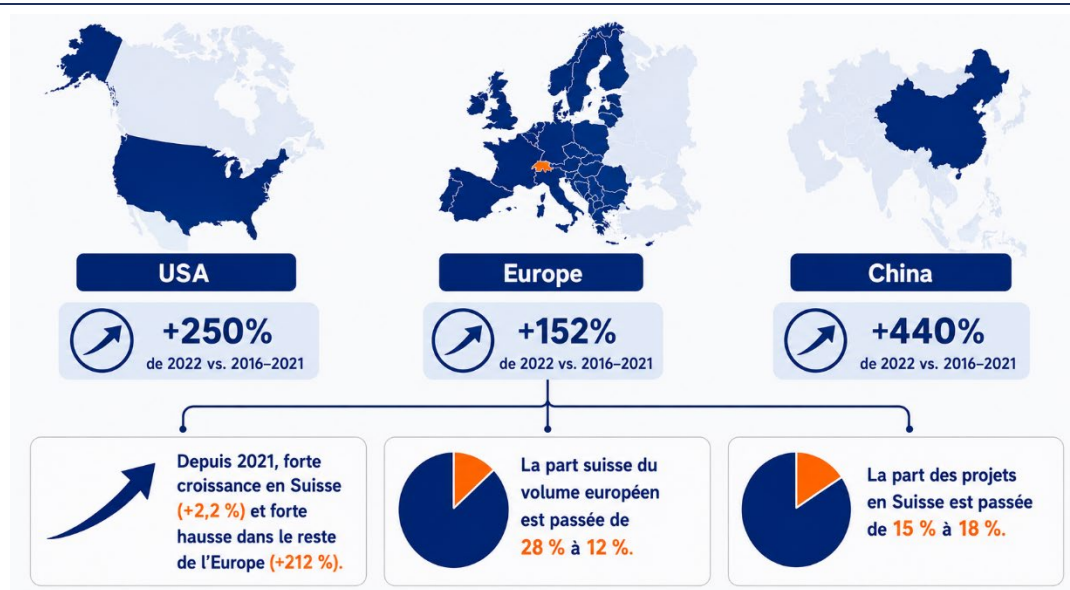
Entre 2016 et 2021, 4,2 milliards de dollars américains de volume d'investissement annoncé revenaient à la Suisse, ce qui correspondait à une part de 29 pour cent du total européen. Sa part dans le nombre de projets d'investissement européens ne s'élevait, sur la même période, qu'à 15 pour cent. La Suisse attirait donc des projets d'une taille supérieure à la moyenne. L'implantation de Biogen à Luterbach (SO) et le programme d'investissement multisite de Merck y ont notamment contribué.

Pour la période d'analyse à partir de 2022, la part de la Suisse dans les investissements annoncés en Europe recule à 12 pour cent. Cette perte d'importance de la Suisse comme site d'investissement en Europe tient au fait que l'environnement européen gagne fortement en dynamisme. En Suisse, le volume d'investissement annoncé se situe à peu près au même niveau que sur la période 2016-2021 (+2,2%, 4,3 milliards USD), tandis qu'il progresse de 212 pour cent dans le reste de l'Europe, passant de 10,4 à 32,5 milliards. Au sein de l'Europe, la Suisse se classe désormais au troisième rang en termes de volume annoncé, (nettement) derrière le Danemark (10,6 milliards USD) et l'Allemagne (8,2 milliards USD). Derrière la Suisse suivent l'Irlande et la France, avec 3,8 milliards de dollars américains chacune.

Des projets isolés peuvent fortement influencer les résultats. Ainsi, le dynamisme observé au Danemark est imputable au programme d'investissement d'une seule entreprise (Novo Nordisk). En Suisse, pour sa part, le volume serait inférieur de 60 pour cent à partir de 2022 sans les investissements de Roche sur le site de Bâle. Si l'on retire les deux (Novo Nordisk au Danemark, Roche en Suisse), la part de la Suisse à partir de 2022 ne s'élèverait plus qu'à 7 pour cent.

² McKinsey Global Institute (2025): The FDI shake-up: How foreign direct investment today may shape industry and trade tomorrow, 22 septembre 2025.

Fig. 1 Annonces d'investissement d'entreprises pharmaceutiques d'envergure mondiale



Rem.: l'analyse recense des annonces, et non des réalisations. Elle repose sur une évaluation assistée par LLM des annonces d'investissement publiées dans les communiqués de presse et les rapports de gestion de 72 entreprises pharmaceutiques d'envergure mondiale sur la période 2016-2026.

Source: BAK Economics

Mise en perspective de l'analyse

L'analyse assistée par LLM ne permet certes pas encore de porter un jugement définitif, puisqu'il s'agit uniquement d'annonces et non d'investissements réalisés. Elle montre toutefois clairement que l'évolution dépasse les cas isolés et que la Suisse a perdu de son importance dans les investissements des entreprises pharmaceutiques internationales. Ce constat demeure valable même lorsque certains projets d'envergure sont exclus de l'analyse. On dispose ainsi d'une base plus solide que les éléments anecdotiques disponibles jusqu'ici.

Du point de vue des sites d'implantation, les investissements qui ne se concrétisent pas sont autant d'occasions manquées. L'ampleur des bénéfices que les économies régionales tirent de tels investissements est illustrée dans la partie principale de l'étude, par la quantification, fondée sur un modèle, des effets sur la valeur ajoutée, l'emploi et les revenus d'un projet d'envergure type implanté dans une région périphérique suisse.

3. L'industrie pharmaceutique comme moteur régional de l'économie

L'industrie biotechnologique et pharmaceutique est un secteur à très forte valeur ajoutée. Comparée à d'autres branches, la valeur ajoutée moyenne par mètre carré ou par poste de travail y est nettement plus élevée. Avec une faible consommation de ressources par franc de valeur ajoutée, elle apporte une contribution importante à la prospérité de l'économie nationale. La productivité du travail de l'industrie pharmaceutique correspond à 5,6 fois celle de l'ensemble de l'économie et à 5,2 fois celle du reste de l'industrie.

Cette productivité exceptionnellement élevée constitue un facteur de succès essentiel pour la compétitivité internationale des entreprises. Elle résulte d'une dotation en capital de haut niveau, de collaborateurs dont la qualification est supérieure à la moyenne, d'une activité d'innovation intense et d'une grande efficacité de production. Elle constitue, d'une part, la condition préalable aux investissements financiers considérables que les entreprises pharmaceutiques doivent consentir pour rester compétitives. D'autre part, cette productivité élevée permet un niveau de salaire supérieur à la moyenne.

En tant que sites économiques, les régions profitent de l'industrie pharmaceutique par différents canaux d'action. En tant qu'investisseurs, producteurs, centres de recherche et développement, partenaires de coopération d'institutions de recherche régionales et investisseurs en capital-risque de start-up, les entreprises donnent des impulsions à l'économie régionale et au système d'innovation régional. Contribuables importantes, elles apportent en outre une contribution majeure au financement de la collectivité, dont profite l'ensemble de la population régionale.

Dans la présente étude, nous nous concentrons sur l'effet d'implantation d'un site de production pharmaceutique. L'impact économique d'un tel investissement de grande envergure résulte, d'une part, de la demande régionale de biens et de services liée à l'investissement et, d'autre part, des effets directs, indirects et induits de l'exploitation courante.

Dans le cadre d'une analyse fondée sur un modèle, on examine l'ensemble des canaux d'action par lesquels l'investissement dans une installation de production de médicaments biologiques et son exploitation génèrent une valeur ajoutée pour l'ensemble de l'économie. L'analyse tient compte de tous les flux de paiement qui, à partir de l'activité économique de l'entreprise pharmaceutique, laissent une empreinte économique dans l'économie régionale.

Les effets d'entraînement (spillover) qui vont au-delà de ce cadre et qui ont eux aussi un impact positif sur l'économie régionale (voir figure ci-après – effet phare, financement en capital-risque, transfert de savoir et de technologie, etc.) ne font pas l'objet de la présente étude.

Fig. 2 Canaux d'influence: impulsions des entreprises pharmaceutiques sur l'économie régionale



Source: BAK Economics

4. Conception de scénario

4.1 Site de production type

L'analyse de scénario prend pour référence une installation moderne de fabrication de principes actifs biologiques. À la différence d'une simple unité de conditionnement, qui se contente de mettre sous forme galénique un principe actif livré fini, le principe actif pharmaceutique est ici produit lui-même par voie biotechnologique – ce type d'installation à forte valeur ajoutée et proche de la recherche dans lequel la Suisse occupe traditionnellement une position forte dans la concurrence internationale.

Le cœur du dispositif est constitué d'un processus biologique en deux étapes. Lors de la première étape (en amont / upstream), des cultures de cellules vivantes, qui produisent le principe actif souhaité, sont multipliées dans des bioréacteurs, dans des conditions strictement contrôlées – par exemple un anticorps monoclonal tel qu'utilisé dans les thérapies anticancéreuses ou immunothérapies modernes. Lors de la seconde étape (en aval / downstream), ce principe actif est isolé, jusqu'à l'obtention d'un produit de haute pureté, au moyen d'une purification en plusieurs étapes, de chromatographie et de filtration. Le processus est complété par la préparation des milieux et des solutions tampons ainsi que par un contrôle qualité analytique approfondi.

Sur le plan technologique, l'analyse suppose une configuration hybride, conforme au standard actuel du secteur: des bioréacteurs en acier inoxydable de grand volume pour des volumes de production commerciale planifiables, combinés à des systèmes flexibles à usage unique (single-use) pour les lots de plus petite taille et les changements rapides de produit. Une part considérable de l'installation ne relève pas du bâtiment, mais de l'infrastructure de haute technologie: salles blanches conformes aux BPF (GMP) avec cascades de pression définies, fluides ultrapurs de qualité pharmaceutique tels que l'eau pour préparations injectables (EPPI/WFI) et la vapeur pure, systèmes fermés de nettoyage et de stérilisation (NEP/SEP – CIP/SIP), dispositifs de sécurité biologique et d'inactivation, ainsi qu'un degré d'automatisation élevé avec conduite numérique des procédés.

Après la mise en service, le site emploie environ 600 personnes (env. 550 EPT). Il s'agit majoritairement d'emplois hautement qualifiés – du génie des bioprocédés et du génie des procédés à l'assurance qualité, en passant par les affaires réglementaires et l'ingénierie.

4.2 Site d'implantation type

L'implantation est supposée se faire dans une région rurale d'un canton de taille moyenne, disposant d'un accès modéré, mais suffisant pour l'exploitation, à une main-d'œuvre qualifiée. C'est précisément sur un tel site que des investissements de cette envergure déploient un effet économique régional dépassant largement l'entreprise qui investit elle-même.

4.3 Logique d'investissement type

On suppose une construction nouvelle (greenfield) représentant un investissement de l'ordre de 1,5 milliard de francs suisses, réalisée sur une durée de chantier d'environ six à huit ans. Le montant de l'investissement se déverse dans l'économie en phases clairement distinctes – de la planification aux travaux de terrassement et de gros œuvre, jusqu'à la technique de procédés hautement spécialisée.

Chaque phase se caractérise par un type de dépenses propre et s'adresse à des branches de sous-traitance différentes. Pour l'estimation des effets économiques régionaux, ce n'est donc pas seulement le montant de l'investissement qui est déterminant, mais aussi sa composition (construction, artisanat et prestataires de services, etc.) et son origine (part du volume de commandes attribuée à des fournisseurs régionaux). Les prestations de construction et de viabilisation sont généralement attribuées localement et présentent une forte intégration de valeur ajoutée régionale, tandis que les installations de procédés hautement spécialisées et les équipements spéciaux sont majoritairement acquis auprès de quelques fournisseurs mondiaux et importés.

Fig. 3 Logique d'investissement d'un site de production de médicaments biologiques



Source: BAK Economics

5. Analyse d'impact des effets ponctuels durant la période d'investissement

5.1 Impulsions de demande pour l'économie régionale

L'intensité de l'impulsion économique régionale générée par l'investissement dépend de la part du volume de commandes attribuée à des entreprises de la région d'implantation. Cette part varie considérablement d'une phase à l'autre. Chaque phase de construction s'adresse à des branches de sous-traitance différentes, dont la disponibilité varie fortement selon les régions. Il existe en partie (notamment pour des raisons réglementaires) des exigences spécifiques, par exemple pour les systèmes de façade et d'enveloppe de bâtiment hygiéniques et conformes aux BPF (GMP), les systèmes spéciaux d'étanchéité et de finition, ou encore les revêtements de sol industriels spécialisés. Souvent, il n'existe ici que quelques rares fournisseurs spécialisés étrangers. Le savoir-faire spécialisé en matière de montage et de direction des travaux provient lui aussi en partie de l'étranger.

Le taux d'approvisionnement régional est le plus élevé dans les phases proches de la construction. La planification et l'obtention des autorisations (environ 65%) mobilisent des prestations d'ingénierie et d'architecture qui peuvent en grande partie être attribuées localement; en revanche, la conception des procédés pharmaceutiques spécialisés émane le plus souvent de bureaux d'études actifs à l'échelle internationale. La viabilisation et le terrassement atteignent, avec environ 83 pour cent, le taux le plus élevé de tous – les travaux de déblai, les conduites et les voies d'accès sont attribués à des entreprises de génie civil, de transport et de matériaux de construction des environs, par exemple lors de la pose de câbles en cuivre pour la viabilisation. Le gros œuvre et l'enveloppe du bâtiment (environ 81%) occupent des maîtres d'œuvre, des constructeurs métalliques et de façades ainsi que les entreprises du gros œuvre qui les accompagnent.

Avec les techniques du bâtiment et des salles blanches, la tendance s'inverse. Constituant le plus important poste de dépenses (environ 28%), ce segment présente en même temps le taux d'approvisionnement régional le plus faible (environ 23%). Les systèmes de salles blanches, la production d'eau ultrapure et de vapeur pure, les circuits de nettoyage fermés ainsi que la technique d'automatisation de qualité pharmaceutique sont importés auprès de quelques fournisseurs spécialisés actifs à l'échelle mondiale. Les entreprises régionales interviennent surtout dans le montage et la tuyauterie. Lors de l'installation des équipements de procédés – bioréacteurs, chromatographie, filtration –, le cœur de l'installation provient de l'étranger, tandis que le montage et l'intégration des procédés mobilisent des constructeurs d'installations régionaux (environ 60% des prestations d'installation recensées). La qualification finale et la mise en service (environ 30%) occupent des prestataires spécialisés dans les essais, la mesure et le nettoyage, qui ne sont que partiellement disponibles au niveau régional.

Transversalement à ces phases se manifeste un effet que la seule analyse des commandes ne capte pas, mais qui est considérable pour l'économie régionale. Durant les phases de construction intensives, plus d'un millier d'ouvriers spécialisés du bâtiment travaillent parfois simultanément sur le site, dont beaucoup viennent de l'extérieur et résident dans la région pour la durée du projet. Ils génèrent une demande supplémentaire dans l'hôtellerie, l'immobilier, la restauration et le commerce de détail.

Sur l'ensemble des phases, un schéma cohérent se dessine: la valeur ajoutée régionale se concentre sur les phases de viabilisation et de construction, tandis que les équipements

techniques hautement spécialisés dépendent des importations. Au total, un peu plus de la moitié de l'investissement global (55%) revient, sous forme de volume de commandes, à des fournisseurs de la région d'implantation. Pour un site à caractère plutôt rural, il s'agit là d'une impulsion importante.

La répartition de l'investissement entre les différentes phases ainsi que l'affectation des dépenses aux branches respectives reposent sur une dérivation fondée sur un modèle, qui reproduit les structures de dépenses typiques du secteur pour les grands investissements dans la production biopharmaceutique et qui a été transposée dans la nomenclature sectorielle du modèle de BAK. Les taux d'approvisionnement régional ont été établis à l'aide du modèle d'impact régional de BAK Economics.

Fig. 4 Demande d'investissement et taux d'approvisionnement régional par phase

phase	que se passe-t-il ?	secteurs concernés (exemples)	dépenses (part)	durée	taux d'approvisionnement régional
0 phase 0 – planification, sécurisation du site et autorisations	recherche et sécurisation du site, études de faisabilité, ingénierie, concept gmp, dépôt et obtention des autorisations.	 bureaux d'architecture et d'ingénierie  planificateurs gmp et ingénierie  droit, conseil et autorités  gestion de projet	9,3%	 12–18 mois	65,0%
1 phase 1 – viabilisation et terrassement	excavation et terrassement, préparation du sol, viabilisation des infrastructures (routes, eau, électricité, eaux usées), fondations.	 génie civil et terrassement  gravières et fournisseurs de matières premières  logistique et transport  engins de chantier	5,9%	 4–6 mois	83,2%
2 phase 2 – gros œuvre et enveloppe	construction du gros œuvre, travaux de toiture et de façade, pose des fenêtres et des portes, étanchéité.	 construction et charpente métallique  fabricants de matériaux  Échafaudage  entreprises de grutage	18,2%	 12–18 mois	80,6%
3 phase 3 – technique du bâtiment et salle blanche	installation des équipements techniques du bâtiment (cvcs, électricité, sanitaire), aménagement des salles blanches et des systèmes d'alimentation.	 génie technique et électrotechnique  technique des salles blanches  Tuyauterie  installations spéciales	20,2%	 15–24 mois	69,0%
4 phase 4 – installations de procédé (amont/aval)	livraison et montage des installations de procédé, bioréacteurs, tuyauteries, automatisation et alimentation en fluides.	 construction d'installations  technologie des bioprocédés  automatisation  laboratoire et métrologie	28,3%	 12–18 mois	22,9%

5 phase 5 – mise en service et qualification	mise en service et essais des installations, validation, qualification (Iq/OQ/pq) et formation du personnel d'exploitation.	commissioning et mise en service qualification et validation services d'essais et d'étalonnage automatisations et logiciels	8,1 %	9 – 15 mois	58,0 %
6 phase 6 – transfert technologique et validation des procédés	transfert technologique, caractérisation des procédés, ppq et ajustement.	recherche et développement analyses techniques, physiques et chimiques conseil aux entreprises	10,1 %	12 – 24 mois	45,0 %
total (phases 0-6)			100,0 %		55,2 %

Source: BAK Economics

5.2 Effets économiques

Effets sur la valeur ajoutée

Sur un volume d'investissement total de 1,5 milliard de francs, il en résulte des commandes de 829 millions de francs (hors TVA) pour des entreprises de la région. Sur toute la période de réalisation de six à huit ans, ces commandes génèrent dans la région une valeur ajoutée brute cumulée d'environ 574 millions de francs.

Fig. 5 Effets régionaux sur la valeur ajoutée durant la phase d'investissement



Tous les montants en francs aux prix de 2025. Valeurs arrondies.

Source: BAK Economics

Ainsi, 38 pour cent du montant de l'investissement demeurent dans la région sous forme de valeur ajoutée et y génèrent des emplois et des revenus. Les valeurs sont calculées aux prix de 2025 et sont donc comparables à la performance économique de 2025. Rapportée à la valeur ajoutée de l'ensemble de l'économie régionale, l'investissement pharmaceutique se traduit par une impulsion de croissance de 4,4 pour cent.

Un peu moins des deux tiers de l'effet total (364 millions de CHF) sont réalisés par les entreprises régionales qui reçoivent directement des commandes dans le cadre des investissements. S'y ajoutent 210 millions de francs générés le long des chaînes d'approvisionnement ainsi que par la consommation des salariés des entreprises mandataires. Les effets d'entraînement (spillover) dans l'hôtellerie-restauration locale, dus aux nuitées des ouvriers spécialisés, ingénieurs et planificateurs venus de l'extérieur, sont eux aussi inclus ici.

Effets sur le marché du travail et les revenus

Outre la valeur ajoutée brute, les investissements d'implantation génèrent aussi des effets substantiels sur l'emploi et les revenus. Au total, les effets sur l'emploi durant les six phases d'investissement s'élèvent en moyenne à 714 EPT par an. Sur ce total, environ 452 EPT relèvent d'effets directs chez les entreprises mandataires et environ 262 EPT d'effets indirects dans d'autres branches. Les investissements agissent ainsi non seulement sur les entreprises directement impliquées, mais revêtent aussi une portée plus large en matière d'emploi pour l'économie régionale.

Sur une base par personne, cela correspond à environ 826 personnes occupées par an. La différence entre les EPT et les personnes occupées s'explique par le fait que tous les rapports de travail ne correspondent pas à un taux d'occupation à plein temps. C'est précisément dans certains domaines de services que les temps partiels peuvent jouer un rôle plus important, de sorte que le nombre de personnes concernées est plus élevé que le nombre d'équivalents plein temps. L'indicateur des EPT reflète donc l'effet rapporté au volume de travail, tandis que le nombre de personnes occupées montre combien de personnes profitent au total de la demande générée.

Les effets sur les revenus sont eux aussi considérables. Au total, les investissements d'implantation génèrent des revenus du travail d'environ 453 millions de francs. Ainsi, près de 4 francs de valeur ajoutée sur 5 reviennent aux salariés sous forme de salaires. L'investissement n'est donc pas seulement intensif en main-d'œuvre, il crée aussi directement du pouvoir d'achat. Rapporté à l'ensemble des revenus du travail de l'économie régionale en 2025, cela correspond à 5,7 pour cent.

Répartition des effets indirects dans l'éventail sectoriel

C'est de loin la construction et l'immobilier qui en profitent le plus. Ce secteur représente, avec 305 millions de francs, plus de la moitié de la valeur ajoutée brute totale et, avec environ 421 emplois, près de six emplois sur dix. Cette prépondérance est la conséquence directe de la structure de l'investissement: la viabilisation, le gros œuvre, l'enveloppe du bâtiment et les travaux de second œuvre constituent le poste de dépenses le plus important et, en même temps, le plus fortement ancré au niveau régional. Le secteur de la construction étant intensif en main-d'œuvre, sa part dans les emplois est encore plus élevée que sa part dans la valeur ajoutée.

La deuxième contribution en importance revient aux services aux entreprises (business services), avec environ 159 millions de francs de valeur ajoutée et 163 emplois. Derrière

cela se trouvent la planification, l'architecture, les prestations d'ingénierie, le conseil lié aux projets et les services techniques spécialisés. Ces activités sont hautement qualifiées et présentent, avec environ 163'000 francs par poste à plein temps, une valeur ajoutée par tête supérieure à la moyenne – signe de la forte intensité de savoir de cette part de l'investissement.

En troisième position vient l'industrie, avec environ 69 millions de francs de valeur ajoutée et un peu plus de 86 emplois; elle comprend la fourniture de machines, d'installations, de produits métalliques et d'autres produits intermédiaires. Le rapport au volume des dépenses est ici remarquable: bien que la technique de procédés et d'installations mobilise une très grande partie du montant de l'investissement, elle ne se traduit que de manière limitée en valeur ajoutée indigène. La raison en est la forte part d'importation de ces équipements hautement spécialisés – une grande partie de la somme d'achat part vers quelques fabricants mondiaux, de sorte qu'il ne subsiste dans le pays essentiellement que la valeur ajoutée issue de l'installation, de l'intégration et de la sous-traitance.

Les autres branches apportent chacune des contributions plus modestes, mais sensibles dans leur ensemble. Le commerce, l'hôtellerie-restauration et la culture (environ 13 millions de CHF), l'information et la communication (environ 9 millions), les banques et assurances (environ 8 millions) ainsi que les transports et la logistique et le secteur public (environ 4 millions chacun) reflètent le réseau des prestations en amont et en aval – du transport, de l'approvisionnement en énergie et des services financiers et informatiques jusqu'à la demande supplémentaire dans la restauration et l'hébergement émanant des ouvriers spécialisés travaillant sur le chantier.

Fig. 6 Effets économiques régionaux dans d'autres entreprises durant la phase d'investissement



Tous les montants en francs aux prix de 2025. Valeurs arrondies.
Source: BAK Economics

6. Analyse d'impact des effets durables après la mise en service

Alors que la phase de construction produit une impulsion ponctuelle, quoique s'étalant sur plusieurs années, une usine de production de médicaments biologiques ne déploie son véritable effet économique régional qu'en exploitation courante. Contrairement à l'impulsion de construction limitée dans le temps, cette demande agit durablement sur toute la durée de vie de l'installation, soit plusieurs décennies. Dans l'analyse des effets économiques régionaux, nous distinguons les effets qui représentent la valeur ajoutée de l'entreprise nouvellement implantée de ceux qui apparaissent chez d'autres entreprises de la région par l'acquisition de biens et de services ainsi que par la consommation des salariés.

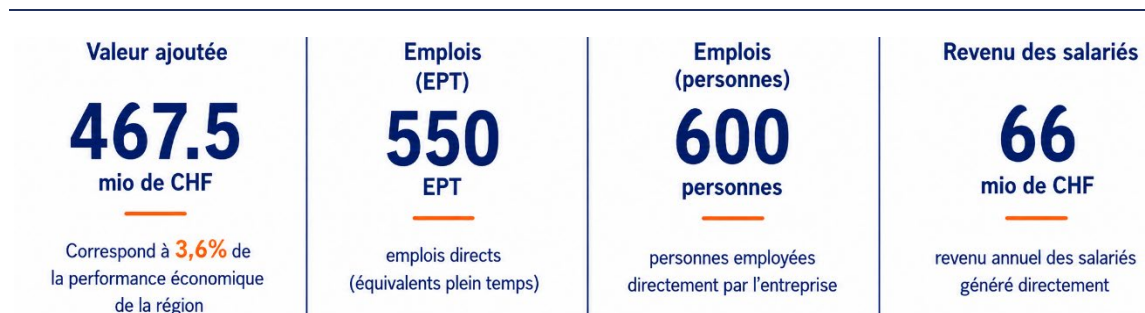
6.1 Effets directs du nouveau site de production

Avec environ 600 personnes directement employées (550 EPT) se constitue un socle d'emplois hautement qualifiés dans les bioprocédés et le génie des procédés, le contrôle et l'assurance qualité, l'automatisation et la maintenance, ainsi que dans les affaires réglementaires, la logistique et l'administration. La fabrication continue de principes actifs biologiques exige un travail posté ininterrompu et un accompagnement étroit par des contrôles analytiques: chaque lot est soumis à un vaste programme d'essais avant d'être libéré. Cette forte intensité de savoir explique le niveau de salaire supérieur à la moyenne et fait du site un demandeur de poids de main-d'œuvre qualifiée sur le marché du travail régional.

La quantité de valeur ajoutée générée sur le site dépend de façon déterminante de la productivité – mesurée comme la valeur ajoutée brute par poste à plein temps. Outre de nombreux facteurs propres à l'entreprise, sont déterminants pour la productivité notamment l'intensité de recherche et développement, l'intensité capitalistique par emploi ainsi que la taille de l'entreprise: à mesure que la taille augmente, des rendements d'échelle peuvent être exploités dans la production, et les grandes entreprises tendent à réaliser des marges plus élevées. Une usine de médicaments biologiques hautement automatisée et intégrée à un groupe international présente par conséquent systématiquement une valeur ajoutée par salarié très élevée. Comparée à la moyenne de l'ensemble de l'économie, elle est cinq fois plus élevée (850'000 CHF/EPT).

La valeur ajoutée brute de l'installation de médicaments biologiques nouvellement implantée s'élève, en exploitation courante et aux prix de 2025, à 467,5 millions de francs par an. Cela correspond à 3,6 pour cent de la performance économique totale du canton et à 15 pour cent de la valeur ajoutée industrielle. La place industrielle régionale bénéficie donc d'une revalorisation substantielle grâce à l'implantation.

Fig. 7 Effets directs du nouveau site de production

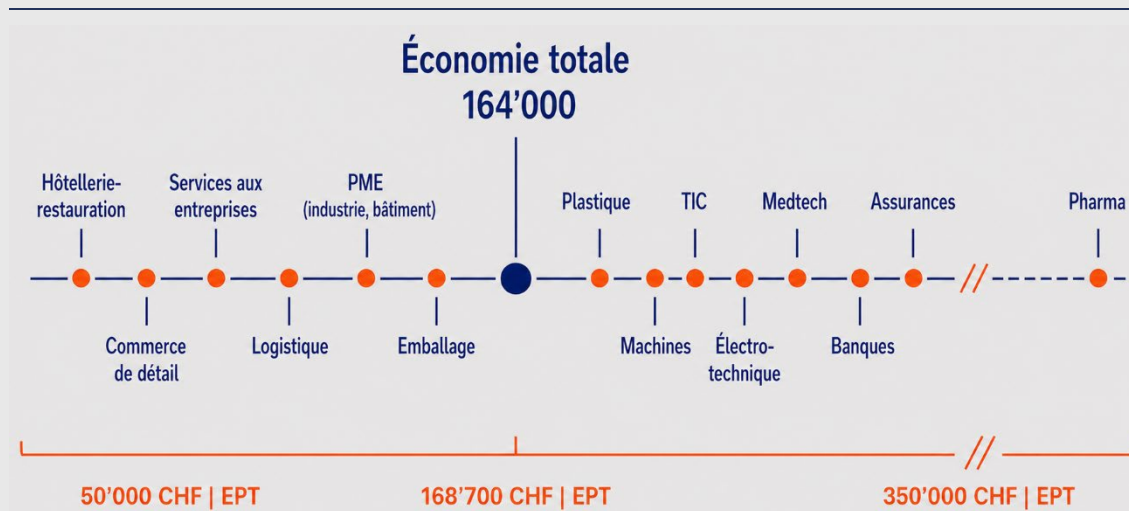


Tous les montants en francs aux prix de 2025. Valeurs arrondies.
Source: BAK Economics

Contexte méthodologique relatif à la productivité de l'installation de médicaments biologiques

La comparaison intersectorielle de la valeur ajoutée par poste à plein temps illustre le caractère exceptionnel de la productivité de l'industrie pharmaceutique. Sur l'ensemble de l'économie, elle s'établit à environ 164'000 francs par EPT. Les branches intensives en main-d'œuvre comme l'hôtellerie-restauration (environ 79'000 CHF) ou le commerce de détail (environ 107'000 CHF) restent nettement en deçà; même des secteurs intensifs en capital et en savoir comme la construction de machines (environ 156'000 CHF), l'électrotechnique (environ 180'000 CHF) ou la technique médicale (environ 241'000 CHF), ainsi que le secteur financier (banques et assurances, avec respectivement 255'000 et 321'000 CHF), se situent dans un autre ordre de grandeur que l'industrie pharmaceutique. En raison de la forte intensité de recherche, de l'important recours au capital et de la solide position concurrentielle internationale de la branche, la productivité de l'industrie pharmaceutique est près de six fois supérieure à la moyenne de l'ensemble de l'économie (975'000 CHF/EPT).

Fig. 8 Valeur ajoutée par emploi (EPT) dans l'éventail sectoriel (région de référence, 2025)



Tous les chiffres aux prix de 2025.
Source: BAK Economics

Les statistiques sectorielles de l'industrie pharmaceutique ne peuvent pas être transposées telles quelles au site de production supposé dans l'étude. L'installation type de production de médicaments biologiques est spécifiée comme un site de production pur de principes actifs biologiques, sans fonctions de groupe à forte valeur ajoutée telles que la recherche, le siège social ou le marketing mondial.

Dans les domaines de la direction du groupe et du siège social, de la gestion mondiale des homologations et de la distribution ainsi que dans la recherche sur les principes actifs, les salaires sont supérieurs à la moyenne; sur un site de production pur, ils sont en conséquence inférieurs à la moyenne. Étant donné que les premières activités citées n'interviennent pas dans le cas supposé d'un site de production pur, la valeur ajoutée par emploi y est légèrement inférieure à la moyenne de la branche.

Pour le scénario, une productivité d'environ 850'000 francs par poste à plein temps est retenue. Cette valeur tient compte de la forte intensité capitaliste, du degré d'automatisation et de la marge de fabrication et de produit attribuée au site, mais elle reste inférieure à la moyenne de la branche en raison de l'absence, sur le site, des fonctions de siège et de recherche, en règle générale mieux rémunérées.

6.2 Impulsions de demande pour l'économie régionale

Le premier canal d'action indirect résulte des salariés de prestataires externes travaillant durablement sur le site d'exploitation (contractants sur site / on-site contractors). Pour que la production fonctionne sans interruption, de nombreuses prestations de soutien sont externalisées: maintenance et entretien technique des installations du bâtiment et des fluides, service de sécurité, nettoyage des zones de production et des salles blanches, restauration d'entreprise ainsi qu'entretien des abords et des espaces verts. Une part importante de ces prestations peut être assurée par de la main-d'œuvre régionale, car il s'agit d'activités liées au lieu qui ne peuvent pas être importées. Souvent, ces prestations sont regroupées auprès de prestataires spécialisés en facility management intégré, qui recrutent eux-mêmes au niveau régional.

Le deuxième canal d'impulsion résulte du fait que l'exploitation acquiert des biens et des services auprès d'autres entreprises externes. Au total, la demande annuelle de consommations intermédiaires de l'entreprise pharmaceutique s'élève à 719 millions de francs. Parmi les consommations intermédiaires acquises figurent l'approvisionnement en énergie et en consommables d'exploitation, les services de maintenance et de calibrage, la logistique et le transport, les prestations de laboratoire et d'analyse, le matériel d'entretien ainsi que les services aux entreprises relevant de l'informatique, du conseil, de la finance et du droit. Une caractéristique particulière de la production biologique est le besoin continu en consommables tels que milieux de culture, solutions tampons, filtres et systèmes à usage unique.

Près des deux tiers des consommations intermédiaires, surtout les consommables hautement spécialisés, sont importés. Mais l'énergie, la logistique, les services liés à l'exploitation et une partie des fournitures de marchandises sont acquis de préférence auprès de fournisseurs nationaux et régionaux. L'expérience montre que certains fournisseurs s'implantent délibérément à proximité du site afin de tirer parti de la collaboration étroite et des courtes distances. Cela renforce encore la valeur ajoutée régionale au fil du temps. Au total, 37 pour cent du volume de commandes reviennent à des entreprises régionales. L'impulsion de demande pour l'économie régionale s'élève à 269 millions de francs.

Un troisième canal d'action résulte du pouvoir d'achat des salariés. Les employés, majoritairement bien rémunérés, dépensent une part considérable de leur revenu sur leur lieu de résidence. En profitent le commerce de détail, l'hôtellerie-restauration, l'immobilier ainsi que les offres de santé et de loisirs de la région. Cette demande induite élargit l'impulsion économique au-delà de la chaîne d'approvisionnement proprement dite et l'ancre dans la consommation régionale.

L'industrie pharmaceutique suisse présente, en moyenne de branche, un taux de consommations intermédiaires de 60,6 pour cent, c'est-à-dire que 60 pour cent de la valeur brute de production sont dépensés pour l'acquisition de biens et de services. Ce taux reflète un mélange de fonctions de production, de recherche et de siège social. Deux effets contraires doivent être pris en compte lorsqu'on transpose cette valeur à un site de fabrication pur. À la hausse agit la disparition de la direction du groupe et du siège social ainsi que de la gestion des homologations et de la distribution. Ces fonctions n'achètent guère de consommations intermédiaires et génèrent pourtant une partie de la valeur de production économique. Un site de production est en revanche intensif en achats (milieux de culture, solutions tampons, systèmes à usage unique, énergie et maintenance, etc.). À la baisse agit la disparition des études cliniques et des services de recherche, qui représentent une part substantielle des consommations intermédiaires des entreprises actives en recherche et qui n'existent pas sur un site de production pur. Selon notre propre estimation, l'effet à la hausse devrait, structurellement, peser davantage que l'effet à la baisse; il n'existe toutefois pas de données solides permettant de le vérifier. Pour cette raison, il est renoncé à tout supplément et le calcul est effectué avec le taux de consommations intermédiaires de 60,6 pour cent. Il en découle que les effets indirects calculés sont estimés de manière conservatrice.

Fig. 9 Demande de consommations intermédiaires et taux d'approvisionnement régional par branche

Poste	À quoi ça sert?	Secteur	Part des dépenses	Taux d'achat régional
 Intrants chimiques et pharmaceutiques	Milieux de culture cellulaire, tampons, précurseurs de principes actifs pour fermentation et purification.	Fournisseurs chimie/pharma	26,0%	9,8%
 Produits plastique, caoutchouc et verre	Poches de bioréacteur à usage unique, tuyaux, filtres, vials et flacons.	Industrie plastique/verre	14,0%	13,4%
 Services libéraux, scientifiques et techniques	Ingénierie, validation/qualification, libération labo/CQ, conseil juridique/fiscal.	Bureaux d'ingénierie/conseil	11,0%	45,0%
 Machines, installations, électrotechnique	Pièces de rechange, automatisation, maintenance de bioréacteurs et d'installations de procédé.	Construction mécanique/électrotechnique	9,1%	16,8%
 Autres services économiques	Facility management, nettoyage, sécurité, travail temporaire.	Services à forte main-d'œuvre	8,0%	78,0%
 Approvisionnement énergétique	Électricité, vapeur, froid pour salles blanches et refroidissement de procédé.	Approvisionnement énergétique	7,0%	95,0%
 Installation et maintenance du bâtiment	Transformations, équipements techniques du bâtiment, maintenance courante.	Construction	6,0%	80,8%

 Eau, eaux usées, déchets	Eau ultrapure (WFI), traitement des eaux usées, élimination des déchets spéciaux.	Eau / gestion des déchets	5,0%	85,0%
 Commerce de gros	Distribution de matières premières, consommables, matériel de labo.	Commerce de gros	5,0%	25,0%
 Transport et logistique	Transports sous chaîne du froid, expédition, dédouanement, entreposage.	Transport/logistique	5,0%	48,7%
 Services informatiques et d'information	Systèmes MES/LIMS, automatisation, gestion des données, support IT.	Services informatiques	4,0%	22,0%
 Total des intrants			100,0%	37,0%

Source: BAK Economics

6.3 Effets économiques

Effets sur la valeur ajoutée

L'analyse d'impact de l'exploitation courante montre que la nouvelle usine de production apporte une contribution substantielle et récurrente d'année en année à l'économie régionale. Sur le site est directement générée une valeur ajoutée brute d'environ 468 millions de francs. Par le biais des interdépendances liées aux consommations intermédiaires et à la consommation, l'exploitation génère dans d'autres branches de la région une valeur ajoutée supplémentaire d'environ 160 millions de francs. Au total, il en résulte une valeur ajoutée pour l'ensemble de l'économie d'environ 627 millions de francs.

Chaque franc de valeur ajoutée directement créé sur le site génère en outre environ 34 centimes de valeur ajoutée dans d'autres branches de la région. Ce multiplicateur régional est inférieur aux valeurs indiquées au niveau national pour l'industrie pharmaceutique dans son ensemble, ce qui s'explique par le fait que, le long des chaînes de valeur en amont et en aval, des entreprises suisses situées hors de la région considérée sont également impliquées.

Rapportée à la taille de la région supposée, la valeur ajoutée directe correspond à environ 4,8 pour cent de la performance économique régionale. Ce sont, pour un seul établissement, des ordres de grandeur remarquables, qui soulignent l'importance du site en tant que facteur économique majeur de la région. En raison de la perspective à long terme d'investissements d'une telle envergure, il s'agit en outre d'un accroissement durable du potentiel de croissance régional.

Effets sur le marché du travail et les revenus

Au total, les effets sur l'emploi s'élèvent à environ 1'569 EPT par an. Sur ce total, environ 550 EPT relèvent de l'emploi direct sur le site et environ 1'019 EPT supplémentaires d'effets indirects dans les branches en amont et en aval de la région. Le multiplicateur de 2,9 est ainsi nettement supérieur à celui de la valeur ajoutée brute (1,3). Un site à forte valeur ajoutée par tête génère, par sa demande de consommations intermédiaires et de consommation, proportionnellement plus d'emplois dans des branches de la région moins intensives en capital et plus intensives en personnel que ne le laisserait supposer son propre effectif, comparativement réduit.

Rapportés à l'emploi régional, les 1'569 EPT de l'exploitation courante correspondent à environ 2,0 pour cent des emplois de la région. C'est, pour un seul établissement, une part remarquable. Sur une base par personne, les effets sur l'emploi correspondent à 1'891 personnes occupées par an (600 directement, 1'291 indirectement). Les effets sur les revenus s'élèvent au total à environ 168 millions de francs par an (66 millions de CHF directement, 102 millions de CHF indirectement dans d'autres branches), pour un multiplicateur de 2,5. Pour chaque franc de salaire des employés de l'entreprise pharmaceutique s'ajoutent 1,5 franc de salaire chez les employés d'autres établissements régionaux.

Fig. 10 Empreinte économique régionale d'une usine de production pharmaceutique



Effets économiques en exploitation courante

	Effet direct dans l'entreprise	Effets dans d'autres secteurs	Effet total pour la région	Multiplicateur (total / direct)
 Valeur ajoutée brute (mio de CHF)	467,5	→ 159,7	= 627,2	1,34x
 Emplois (EPT)	550	→ 1'019	= 1'569	2,85x
 Personnes occupées (personnes)	600	→ 1'291	= 1'891	3,15x
 Revenu des salariés (mio de CHF)	66	→ 102	= 168	2,54x

Que signifient les multiplicateurs ?

 La nouvelle entreprise pharma génère de fortes impulsions économiques dans la région.	 Chaque franc de valeur ajoutée pharma génère 34 centimes de valeur ajoutée dans d'autres entreprises régionales.	 Chaque emploi pharma soutient 1,85 poste supplémentaire dans d'autres entreprises régionales.
---	---	--

Contribution à l'économie régionale

La nouvelle entreprise pharma apporte une contribution importante à l'ensemble de l'économie de la région.

4,8 %

Part de la valeur ajoutée régionale



2,0 %

Part des emplois régionaux (EPT)



+0,3 PP

croissance réelle du PIB supplémentaire par an



Source: BAK Economics | Tous les montants en francs aux prix de 2025. Valeurs arrondies.

Répartition des effets indirects dans l'éventail sectoriel

En exploitation courante, le tableau change sensiblement par rapport à la phase de construction: là où le secteur de la construction dominait durant la phase d'investissement, ce sont les services aux entreprises et l'industrie qui dominent en phase d'exploitation. Au total, les effets indirects et induits de l'exploitation courante génèrent une valeur ajoutée brute annuelle d'environ 160 millions de francs, associée à 1'019 emplois à plein temps et à un revenu du travail d'environ 102 millions de francs.

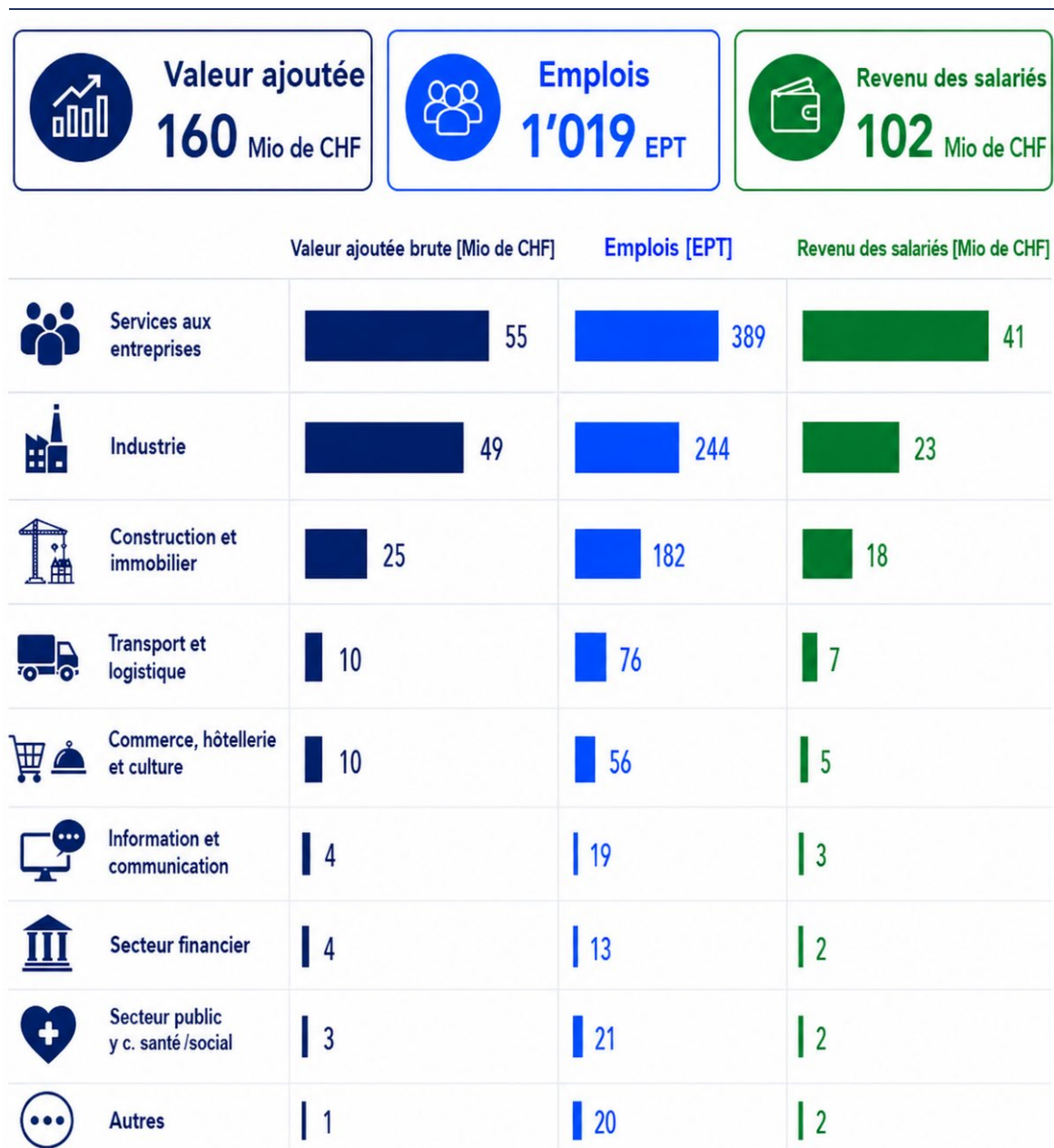
Ce sont les business services qui en profitent le plus, avec environ 55 millions de francs de valeur ajoutée et 389 emplois. Derrière cela se trouve un large éventail de prestations externalisées: facility management, sécurité, nettoyage et restauration sur le site, tout comme le conseil réglementaire, l'assurance qualité ainsi que le support informatique et d'ingénierie pour l'exploitation continue de l'installation. Comme le montre l'exemple de sites comparables, une grande partie de ces commandes est attribuée à des prestataires spécialisés, souvent implantés dans la région.

Vient juste derrière l'industrie, avec environ 49 millions de francs de valeur ajoutée et 244 emplois. Contrairement à la phase de construction, où l'industrie intervenait principalement comme fournisseuse d'installations et de machines, cette valeur reflète en exploitation le besoin courant en consommations intermédiaires: consommables, emballages et (du fait du concept technologique hybride) surtout l'approvisionnement récurrent en composants à usage unique pour les lignes de production flexibles. Ces systèmes à usage unique doivent être continuellement réapprovisionnés et génèrent de ce fait une impulsion de demande constante et récurrente – à la différence de l'investissement ponctuel dans l'installation – vers l'industrie fournisseuse.

La construction et l'immobilier reculent à la troisième place, avec environ 25 millions de francs de valeur ajoutée et 182 emplois. Les transports et la logistique (environ 10 millions de francs, 76 emplois) ainsi que le commerce, l'hôtellerie-restauration et la culture (également environ 10 millions de francs, 56 emplois) apportent ensemble une contribution d'une ampleur comparable à celle du secteur de la construction. Tandis que le secteur logistique reflète le transport courant de marchandises de matières premières et de principes actifs – en partie soumis à la chaîne du froid –, l'effet dans le commerce et l'hôtellerie-restauration naît en grande partie de manière induite, par les dépenses de consommation des salariés résidant sur le site et dans ses environs.

L'information et la communication ainsi que le secteur financier n'apportent, avec chacun environ 4 millions de francs de valeur ajoutée, que de petites contributions, mais supérieures à la moyenne en termes de productivité: avec environ 210'000 et un peu plus de 300'000 francs de valeur ajoutée par poste à plein temps respectivement, ces secteurs intensifs en savoir et en capital atteignent la valeur ajoutée par tête la plus élevée de toutes les branches – nettement devant l'industrie (environ 200'000 CHF) et les business services (environ 141'000 CHF). Le secteur public, y compris la santé et le social (3 millions de francs, 21 emplois), ainsi que les autres branches (20 emplois) complètent le tableau; eux aussi apparaissent majoritairement de manière induite, à partir du pouvoir d'achat des salariés.

Fig. 11 Effets économiques régionaux dans d'autres entreprises en exploitation courante.



Tous les montants en francs aux prix de 2025. Valeurs arrondies.

Source: BAK Economics

7. Résumé et conclusions

7.1 Contexte de départ

La présente étude examine, à l'aide d'un scénario type, les effets qu'un investissement de grande envergure dans un site de production de médicaments biologiques exerce sur l'économie régionale. Elle prend pour point de départ le constat, établi empiriquement au chapitre 2, selon lequel la dynamique d'investissement internationale dans l'industrie pharmaceutique et biotechnologique se déplace toujours davantage au détriment de la Suisse. En Suisse, les investissements annoncés depuis 2022 se situent à peu près au niveau de la période 2016-2021 (+2,2%); sans les investissements de Roche sur son site existant de Bâle, ils seraient inférieurs de 60 pour cent à ceux de 2016-2021. Les annonces concernant le reste de l'Europe ont en revanche triplé depuis 2022 (+212%). La part de la Suisse dans les investissements pharmaceutiques annoncés en Europe est par conséquent passée de 29 pour cent sur les années 2016-2021 à 12 pour cent depuis 2022. Cette perte d'importance relative demeure avérée même lorsque certains projets d'envergure dominants (Novo Nordisk au Danemark, Roche en Suisse) sont exclus de l'analyse.

Afin de rendre tangible la portée macroéconomique d'une éventuelle perte de priorité de la Suisse en tant que site d'investissement, une analyse de scénario a été réalisée. Celle-ci met en évidence les effets économiques dont une région se trouve privée lorsqu'un investissement d'envergure potentiel n'est pas réalisé en Suisse. À cette fin, un scénario de référence réaliste, portant sur un volume d'investissement d'environ 1,5 milliard de francs, a été modélisé, et ses effets sur une région d'implantation type, plutôt périphérique, ont été quantifiés à l'aide du modèle d'impact régional de BAK Economics. Cette modélisation est méthodologiquement indépendante de l'analyse des annonces d'investissement présentée au chapitre 2: elle ne repose pas sur un projet concret identifié dans les données, mais sur un cas de référence type, établi de manière autonome.

7.2 Principaux résultats de l'analyse d'impact

Sur la durée de construction d'environ six à huit ans, 829 millions de francs, soit 55 pour cent du montant de l'investissement, reviennent sous forme de volume de commandes à des entreprises de la région d'implantation. Il en résulte une valeur ajoutée brute régionale cumulée d'environ 574 millions de francs ainsi que des revenus du travail d'environ 453 millions de francs. En moyenne sur la période de construction, 714 emplois à plein temps, soit 826 personnes occupées par an, sont ainsi générés dans la région, dont plus de six sur dix directement chez les entreprises mandataires et le reste le long des chaînes de valeur en amont et en aval. Rapporté à la performance économique de la région d'implantation en 2025, cela correspond à une impulsion de croissance temporaire de 4,4 pour cent. Ce sont surtout les phases d'investissement proches de la construction (viabilisation, gros œuvre, enveloppe du bâtiment) qui ont un effet positif sur l'activité économique régionale, tandis que la technique de procédés et de salles blanches hautement spécialisée est majoritairement importée.

Après la mise en service, une impulsion économique structurelle et récurrente d'année en année apparaît sur le site, qui perdure sur toute la durée de vie de l'installation, laquelle s'étend sur plusieurs décennies. Directement sont créés environ 550 emplois à plein temps (600 personnes occupées) et une valeur ajoutée brute annuelle d'environ 468

millions de francs. Par le biais des consommations intermédiaires et des dépenses de consommation des salariés, l'exploitation génère en outre une valeur ajoutée indirecte et induite d'environ 160 millions de francs ainsi qu'environ 1'019 emplois à plein temps supplémentaires dans d'autres branches de la région. Au total, il en résulte environ 627 millions de francs de valeur ajoutée brute et 1'569 emplois à plein temps (1'891 personnes occupées) par an, associés à des revenus du travail d'environ 168 millions de francs. La valeur ajoutée totale correspond à 4,8 pour cent de la performance économique régionale globale. Contrairement à l'impulsion de construction ponctuelle, la structure des effets indirects se déplace, en phase d'exploitation, vers les services aux entreprises et l'industrie, tandis que le secteur de la construction ne profite plus, pour l'essentiel, que de la maintenance et des extensions.

7.3 Importance pour la région d'implantation

Les résultats montrent clairement qu'un seul investissement de grande envergure dans la production de médicaments biologiques peut atteindre, pour une région d'implantation de taille moyenne et plutôt périphérique, un ordre de grandeur économique qui dépasse nettement ce qu'on pourrait typiquement attendre d'un seul établissement. Ce qui est déterminant à cet égard, c'est la valeur ajoutée par emploi exceptionnellement élevée de l'industrie pharmaceutique, qui, par le biais des interdépendances liées aux consommations intermédiaires et à la consommation, crée aussi des emplois d'une qualité supérieure à la moyenne dans des branches structurellement plus faibles de la région. En sont des exemples les effets dans le secteur de la construction durant la phase de chantier ou dans les services aux entreprises et l'industrie en exploitation courante.

L'effet multiplicateur sur les emplois (2,9 en exploitation) est ici nettement plus élevé que sur la valeur ajoutée (1,3), ce qui montre qu'un site intensif en capital et comparativement peu doté en personnel soutient, par sa demande, des branches à plus forte intensité de main-d'œuvre de la région.

Il faut par ailleurs tenir compte du fait que l'importance relative d'un tel site pour la région tend plutôt à croître qu'à décroître avec le temps: compte tenu de la croissance supérieure à la moyenne de l'industrie pharmaceutique, son importance économique devrait avoir tendance à augmenter, même à indicateurs d'exploitation constants. Dans l'hypothèse de la dynamique de croissance attendue pour l'industrie pharmaceutique suisse d'ici 2040, il en résulte pour la région d'implantation une hausse moyenne de la croissance du PIB réel de 0,3 point de pourcentage.

7.4 Conclusions de politique économique

Les résultats de cette étude sont à comprendre comme un ordre de grandeur illustratif, non comme une prévision pour un projet concret. Ils montrent cependant avec suffisamment de netteté quel poids économique est lié à la décision en faveur ou à l'encontre d'un grand site pharmaceutique. Cela vaut en particulier pour les régions situées en dehors des clusters pharmaceutiques établis, pour lesquelles une telle implantation peut représenter un élan de développement plus que proportionnel.

La forte dynamique de l'industrie pharmaceutique au cours des 20 dernières années est en partie due aux nombreuses implantations de groupes pharmaceutiques actifs à l'échelle mondiale. Si de telles implantations font de plus en plus défaut, l'économie sera privée

d'impulsions importantes pour la croissance et la prospérité. Au cours de la dernière décennie, une grande partie de la croissance du PIB par habitant a été portée par l'industrie pharmaceutique. L'étude met en évidence ce que cela signifie concrètement en termes de valeur ajoutée, d'emploi et de revenus non réalisés.

Pour la politique économique, il en découle avant tout un impératif de vigilance à l'égard des conditions-cadres qui contribuent à déterminer la décision d'implantation. La Suisse demeure, en comparaison internationale, un site de premier plan pour l'industrie pharmaceutique. Cette position de tête n'est toutefois plus incontestée dans tous les domaines. Une analyse approfondie des différentes dimensions du site (cf. BAK Global Industry Competitiveness Index) montre que la position relative de la Suisse s'est détériorée dans plusieurs domaines au cours des cinq dernières années.

7.5 Mise en perspective des résultats

Dans ce contexte, les ordres de grandeur présentés doivent être compris comme une estimation plausible et méthodologiquement transparente, et non comme une prévision exacte. L'interprétation de l'ampleur des effets et leur mise en perspective appellent la prise en compte des aspects suivants:

- Premièrement, le recul de la part suisse dans les annonces d'investissement européennes, documenté au chapitre 2, doit être distingué de l'analyse d'impact réalisée ici. L'évaluation qui y est présentée fournit avant tout la motivation empirique de la problématique de cette étude, et non son fondement quantitatif. Les résultats des chapitres 3 à 6 en sont indépendants.
- Deuxièmement, le scénario représente un cas type, inspiré de projets de référence réels, mais qui ne se rapporte ni à un site ni à une entreprise en particulier. Les projets réels peuvent, selon leur taille, leur technologie et le choix du site, s'écarter des hypothèses retenues ici.
- Troisièmement, plusieurs hypothèses ont délibérément été choisies de manière conservatrice. En particulier, le taux de consommations intermédiaires de l'exploitation courante a été repris tel quel de la moyenne sectorielle, alors même que l'absence de fonctions liées à la recherche et au siège social sur un site de production pur plaiderait plutôt en faveur d'un taux plus élevé. Les effets indirects de l'exploitation courante présentés ici sous-estiment donc vraisemblablement l'impact réel plutôt qu'ils ne le surestiment.
- Quatrièmement, l'analyse se limite aux effets sur la demande, la valeur ajoutée et l'emploi que le modèle d'impact régional permet de saisir. Ne sont pas quantifiés les effets d'entraînement (spillovers) qui vont au-delà, tels que le transfert de connaissances et de technologies, les retombées sur le financement en capital-risque des start-up régionales ou l'effet phare pour l'attractivité globale de la place économique. Tous ces effets tendent à s'ajouter de manière positive, mais échappent à une quantification solide dans le cadre de la présente étude.
- Cinquièmement, il s'agit d'un calcul de modèle statique fondé sur la structure économique de 2025. Les effets de rétroaction dynamiques, susceptibles de conduire au fil du temps à une densification progressive des structures régionales de fournisseurs ou à des effets d'agglomération, n'y sont pas représentés. Il en va toutefois de même (en sens inverse) pour d'éventuels effets d'éviction sur des marchés du travail régionaux déjà fortement sollicités.

